

Marqueurs culturels dans les discussions asynchrones en ligne en situation de contact des langues

Karima NABTI
Ecole Nationale Supérieure Vétérinaire

Introduction

Aujourd'hui, les nouvelles technologies occupent une place prépondérante dans le quotidien de l'individu. Les outils (téléphones portables, tablettes, ordinateurs, jeux vidéos...) connectés à internet sont de plus en plus accessibles à tous et en tout lieu.

Certes, ces outils facilitent la vie sur plusieurs plans :

– Professionnel : travailler de chez soi, télécharger des données rapidement, échanger des mails professionnels, discuter par visioconférences... Plusieurs recherches se sont intéressées à l'analyse des écrits professionnels échangés par mail dont les travaux les plus représentatifs sont ceux de Lorenza Mondada (1999).

– Informationnel : accéder à l'information rapidement, télécharger des journaux et des vidéos d'actualité. De nombreuses analyses des discours numériques ont été menées notamment par Marie-Anne Paveau (2015).

– Communicationnel : discuter avec des amis par le biais des tachts (skype, viber, messenger...), échanger sur les réseaux sociaux, partager des vidéos et des photos... Plusieurs études qui relèvent du domaine des sciences du langage et de la com-

munication ont été consacrées à ce nouveau type d'interactions médiées par écran. Nous citons entre autres les travaux de Michel Marcoccia (2003, 2015), Hassan Atifi (2003, 2015) et Nabti Karima (2012, 2015) qui ont analysé des corpus extraits des forums de discussion.

– Culturel : apprendre par le télé-enseignement, se former à l'aide des tutoriels, télécharger des livres et des articles scientifiques, participer à des séminaires et colloques par visioconférences... Des recherches sur la pédagogie de l'enseignement à distance à travers les écrans sont des axes développés par Christine Develotte (2011), Jean François Marcotte (2005).

Outre ces aspects, cet environnement virtuel permet de créer des communautés regroupées dans des *réseaux sociaux*, de tisser des liens avec d'autres individus et de maintenir un contact permanent en dépit de leur appartenance à des espaces géographiques différents et de leurs pratiques langagières différentes. En effet, la langue et l'espace n'entravent pas l'instauration de la communication.

Problématique et hypothèses

Dans cette contribution, nous nous sommes intéressée à ces échanges qui naissent dans ces espaces virtuels. Plus précisément il est question d'analyser des interactions asynchrones médiées par écran tout en tenant compte des spécificités de cette communication que sont la médiation des échanges par écran, l'asynchronie des échanges, l'anonymat des interlocuteurs. Notre travail s'inscrit dans la lignée des recherches en sciences du langage sur les interactions tout en privilégiant la question de la mise en contact des langues dans ces espaces d'écriture en ligne. En effet, il s'agit de définir plus précisément les différents profils linguistiques appartenant à des cultures et des espaces

géographiques différents à partir de leurs écrits et échanges.

Notre objectif est d'analyser le comportement de ces différents profils sur le plan interactionnel dans une situation interculturelle où des langues sont mises en contact.

Notre questionnement s'articule autour de ces trois axes :

- Quel est l'impact de l'alternance codique sur le déroulement de l'interaction dans les forums de discussion ?
- Est-ce que les identités se révèlent par le biais des langues utilisées ou d'autres éléments ?
- Quels sont les marqueurs culturels qui, en dehors des langues, permettent d'identifier les différents profils des intervenants ?

Corpus et méthodologie

Afin d'aborder notre problématique, nous avons travaillé sur un corpus constitué d'un ensemble d'échanges recueillis à partir des forums de discussions. Il s'agit d'interactions asynchrones échangées par des interactants inscrits aux forums de discussion. Les interactions en ligne dont il est, ici, question appartiennent à un même genre cybercommunicationnel, c'est-à-dire des polylogues asynchrones discontinus dans le temps extraits à partir de forums de discussion fréquentés par des Maghrébins.

Le choix de sites maghrébins nous permet de comprendre comment les langues et les cultures sont mises en contact dans cet environnement marqué par une diversité culturelle et linguistique qui s'y manifeste lors des échanges dont l'outil de communication est principalement la langue française et accessoirement l'arabe et le kabyle. En tout état de cause la sélection ne s'est pas effectuée en fonction des sujets et thèmes abordés dans les forums mais à partir des contenus des messages qui répondent à nos besoins en termes d'analyse.

Le recueil de cet ensemble d'interactions tient compte de la

dimension culturelle ; autrement dit, ne sont sélectionnées que les interactions où s'établit un contact entre deux cultures différentes. La méthodologie utilisée s'inscrit dans le champ de l'analyse sociolinguistique interactionnelle des forums de discussion qui prend en compte en premier lieu la méthode de l'observation persistante inspirée des travaux de Herring (2004). Cette approche consiste à consulter et à observer régulièrement le fonctionnement et le déroulement des interactions pendant une longue période avant de prélever les échantillons à analyser. Notre rôle consiste donc à observer passivement sans intervenir comme le signale Marcocchia (2004 : 25) :

« Il s'agit d'échanges authentiques produits en l'absence de l'analyste qui les enregistre, ce qui permet d'éviter un des problèmes méthodologiques habituels de l'analyse des conversations. »

Les forums sélectionnés sont hébergés dans les sites suivants :

- www.forum-algerie.com,
- www.sitalgerie.free.fr,
- www.forum.monmaghreb.fr.

Pour ce faire trois types de rencontres sont retenus. Il s'agit d'interactions établies entre Algériens, Marocains, Tunisiens et étrangers. Cependant, même si les intervenants sont anonymes, leurs écrits peuvent révéler leurs identités et leurs origines.

Caractéristiques interactionnelles de la situation de contact de langues dans un milieu virtuel asynchrone

Afin de mieux saisir le contenu de ce concept d'*interaction asynchrone* médiée par écran, nous avons repris la définition que nous avons retenue dans nos travaux de recherche en doctorat (Nabti, 2015 : 111). Par *interaction asynchrone* nous entendons :

« La rencontre interactionnelle dans laquelle s'établit un ensemble d'échanges instantanés ou différés en ligne. Ces échanges regroupent des individus, porteurs de marqueurs socioculturels,

qui se présentent sous forme de pseudonymat, qui abordent des thématiques diversifiées et qui tentent de maintenir la discussion consensuelle ou conflictuelle durant un temps limité ou illimité, tout en utilisant un code écrit fluctuant. »

Il s'agit donc d'échanges différés en ligne rassemblant un groupe d'individus qui se manifestent sous forme de profils anonymes et qui sont porteurs de marqueurs socioculturels dans le code écrit particulier produit.

Caractère instable du cadre participatif

Les forums de discussion ont la particularité d'être discontinus dans le temps. Il s'agit souvent d'interminables fils de discussions qui induisent l'instabilité du cadre participatif. En effet, plus le nombre d'intervenants augmente et plus l'hétérogénéité des profils s'accroît au double plan linguistique et culturel.

Caractère asynchrone

La particularité des échanges dans les forums de discussion est l'asynchronie qui permet aux interlocuteurs d'intervenir en temps réel ou en différé. Aucune contrainte temporelle ne freine les participants pour intervenir dans ces forums de discussion. La participation se fait au gré de la disponibilité des intervenants.

Analyse du corpus

Avant d'analyser notre corpus, il nous a semblé important de présenter l'aspect sémio-linguistique des forums de discussion que nous avons sélectionnés. En effet, il s'agit de décrire le déroulement d'une interaction dans un espace virtuel asynchrone, avec son cadre communicationnel et son cadre participatif. Sans trop nous appesantir sur la structure de l'interaction médiée par écran étudiée par ailleurs par Develotte et Kern (2011) nous nous intéresserons à l'analyse des situations de

contact de langue et à l'impact de l'alternance codique sur le déroulement de l'interaction asynchrone médiée par écran.

Présentation sémio-linguistique des forums de discussion

Les sites choisis regroupent des *forumistes* autour de différents sujets d'actualité et autres. La page d'accueil de chaque forum donne directement la possibilité de visualiser toutes les discussions avant même de s'y inscrire. L'inscription au forum permet d'intervenir et de proposer des sujets pour des débats ou poser des questions auxquelles les autres inscrits apportent des éléments de réponse. En voici un exemple :

Site du forum	Type d'interaction	Thèmes	Titres des sujets de discussion	Langues utilisées
forum-algerie.com	asynchrone	Discussion sur des généralités	Discuter de tout et de rien	Français + arabe en caractères latins
sitalgerie.free.fr	asynchrone	Mariage mixte	Assez d'hypocrisie !	Français + des mots en arabe en caractères latins
monmaghreb.fr	asynchrone	Littérature, culture, art et histoire	Qu'est ce que vous lisez là, en ce moment ?	Arabe en caractères latins + arabe en graphie+ français

Les thèmes abordés

Les thèmes que nous avons retenus dans le cadre de cette étude sont très variés. Le choix n'est pas centré sur les sujets abordés mais plutôt sur les contenus observés et qui répondent à nos besoins en termes d'analyse. Nous avons repris dans le tableau ci-dessus les différents sites, les thèmes et sujets abordés ainsi que les langues utilisées.

A partir de ces forums nous avons limité notre analyse à trois

discussions qui referment un ensemble d'échanges dans lesquels le nombre d'interventions dépasse les 80 messages. Dans le tableau ci-dessus, nous avons mis en exergue les sujets traités et qui ne sont pas forcément d'actualités. Comme nous l'avons signalé précédemment, le choix des interactions s'est fait en fonction des interventions qui renferment plusieurs échanges dans lesquels l'alternance codique est de mise.

Le choix des pseudonymes

Il est évident que les participants des forums de discussion sont des intervenants que nous ne pouvons pas définir. Les participants sont anonymes. Ils utilisent des pseudonymes et des avatars pour intervenir dans ces forums. Cependant, il leur arrive souvent de livrer des éléments d'informations sur leurs origines et identités qui restent toutefois incertaines car invérifiables pour l'analyste.



Comme l'illustre cette fenêtre d'échange les informations concernant les intervenants sont limitées. Nous n'avons que le pseudonyme, l'avatar ainsi que la date d'inscription. Cependant, le pseudonyme pourrait parfois renseigner sur l'identité des intervenants.

Nous avons recensé les pseudonymes utilisés dans notre corpus et nous les avons classés dans le tableau ci-dessous.

Caractéristiques	Choix du pseudonyme
Présence de référents culturels / géographiques	Feriel, Assia, Muss, Nedjma, Rachida, Dahbia, SamDZ, Jamel 75, Farah, Mouslim 84, OranXB, Fawzi...
Absence de référents culturels	Krys, izella, ivresseetbonvin, Etica, Humourix, Bleeding angel, Cmoi, Veridik, Simply, Dominab, Minnie 3D, Luciole, Philosophe, Pech le poisson....

Nous avançons, avec prudence, que ces choix ne sont pas tout à fait arbitraires, ils pourraient être révélateurs de référents culturels. Des prénoms tels que : **Feriel, Assia, Dahbia, Jamel, Fawzi**, sont des prénoms souvent utilisés dans les pays arabes.

D'autres fournissent des indices qui pourraient renvoyer à une appartenance à des espaces géographiques : pays, ville ou département.

– **OranXB** (pour la ville d'Oran), **Sam DZ** (pour l'Algérie), **75** (Paris), **84** (département de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur).

Parfois, d'autres indices sont de type religieux comme l'exemple de : **Mouslim**.

La seconde ligne contient, par contre, des pseudonymes qui ne sont porteurs d'aucun marqueur d'appartenance culturelle, ce qui complique davantage l'échange entre les participants. D'autres stratégies d'effacement volontaire d'indices se manifestent dans le recours à des substantifs, des adjectifs ou carrément des syntagmes. Il est, alors, dans ces cas, difficile voire impossible de déterminer le sexe du coénonciateur :

Ex. **Cmoi, Veridik, Simply, Dominab, Minnie3D, philosophe ...**

Les confusions de sexe sont alors inévitables et provoquent des

incidents qui portent atteinte au bon déroulement de l'interaction. C'est le cas de l'exemple ci-dessous.

Exemple 1 :

L1. 44. isli

Posté le: 10.12.2005, 14:16:25 Sujet du message:

Slt Philo'!

Je t'aime bien malgré ton insistance sur des « faits » sans réelle portée Historique et parfois insignifiant! (...)

*Mais le constat est là **cher** Philosophe*

L2. 45. philosophe

Posté le: 10.12.2005, 14:56:23 Sujet du message:

Bonjour isli,

je suis ravie de savoir que tu m'apprécies lol. (...)

Personnellement, je serai peu fière d'arborer le drapeau us et ses symboles mais encore une fois c'est mon avis.

Salutations!

L1. 46. isli

Posté le: 13.12.2005, 11:34:24 Sujet du message:

Slt Philo'!

Je crois comprendre que t'es une fille, aussi, je m'excuse pour cette méprise de ma part !

Les langues utilisées

Comme précisé précédemment, les sites retenus sont ceux utilisés par des maghrébins francophones. La langue est donc majoritairement le français. Mais les phénomènes d'alternance codique surgissent dans certaines interventions avec l'introduction d'énoncés appartenant à l'arabe (dialectal ou classique) et au kabyle.

L'alternance se manifeste surtout au niveau des rituels de salutation, de vœux, de louanges...

Alternance codique dans les salutations

Les formules de salutations revêtent deux formes. Elles apparaissent dans la séquence d'ouverture de l'interaction ou bien au début de chaque intervention. Ces salutations sont exprimées aussi bien en français qu'en arabe noté en caractères latins.

Exemple 2 :

as salamu 3alaykum wa raHmatu-Llâhi wa barakatu « Que la paix soit sur vous »

mais en tout cas ça a donné une mauvaise image, on paye les pots cassés...

La notation est d'une grande variété. Elle n'est ni phonétique ni phonologique. Elle est d'inspiration morphologique sans la rigueur de la délimitation des monèmes.

- *Salam aleicom*
- *as-salâmu 'alaykum*
- *sALAM halikoum*
- *Salamohaleykom*
- *as salamu 3alaykum*
- *salam alaykour,*
- *salamoualikoum*

Nous remarquons que chaque intervenant a sa propre façon d'écrire pour exprimer la même formule de salutation. Alors que certains intervenants n'emploient aucun signe graphique pour représenter le son /ε/ ou « ε » de la langue arabe, d'autres recourent au chiffre « 3 » pour sa proximité de la représentation avec cette lettre. D'autres signes sont mis en œuvre tels l'apostrophe « ' » et/ou la lettre « H » pour surmonter la difficulté graphique en l'absence de conventions de transcription de certaines lettres.

Dans ce rituel de salutation, les formules de réponse du type *Ali-kom salam* sont rares.

Quantitativement, les formules les plus récurrentes sont : **bonjour, salut, coucou, bonsoir...** Mais il arrive aussi que les intervenants relèvent l'inadéquation de certaines formules qui sont exprimées en langue française. Le « bonjour », par exemple, pose problème aux participants car, pour certains, il ne peut être préféré que le matin comme en langue arabe.

Exemple 3 :

*zazou : oui, a 19 h, on dit bonsoir
ben il faut mieux dire bonne après midi
C mieu nn en plus nous les algeriens en prend bonjour pour sbah el khier « bon matin »
pas nhar el khier « bonjour »
Bleeding Angel*

Alternance codique dans les rituels de dépréciation

Les rituels sont écrits en langue arabe. Ils sont utilisés dans les louanges, les vœux, les félicitations. Ils font partie de ce que nous rangeons dans les formules de politesse qui ponctuent les interventions dans les échanges.

Exemple 4 :

*Lum, Allah Yahbel (salat)
Oui c'est Monsieur qui était porteur du gêne car ça saute une génération ! Donc pas lui mais ses enfants !! Trop bien MachaAllah!! C'est mon plus grand rêve !!
Mon père aussi à une soeur jumelle en espérant maintenant que mon gêne soit fort INCH'ALLAH !!!!
Mabrouk 3alik !!*

Dans cet exemple, nous constatons que plusieurs formules sont utilisées dans un même message. La première formule *Allah Yahbel (salat)* se dit généralement après l'accomplissement d'une prière. Une erreur typographique s'est glissée dans cet

énoncé mais le contexte permet de lever l'ambiguïté entre les paronymes **yehbel** < **hbl** « devenir fou » et **yeqbel**<**qbl** « accepter » par le mot **salat** « prière » mis entre parenthèses.

La seconde formule en langue arabe est « *MachaAllah* ». Elle exprime un émerveillement ou un compliment.

La troisième formule « *INCH'ALLAH !!!* » exprime un souhait qui se réalisera avec la volonté de Dieu.

La dernière formule « *Mabrouk 3alik !!* » sert à exprimer des félicitations.

Ces formules de politesse qui s'incrudent dans les énoncés écrits en français n'occupent pas une place fixe. Elles se manifestent aussi bien au début qu'à l'intérieur ou même à la fin d'un énoncé :

Exemple 5 :

les religions ne sont pas aussi simples que cela ma chere simply! Et meme si je ne suis pas forcément d'accord avec tout ce que dit Veridik, je ne pense pas qu'il se prenne pour Dieu, Starf Allah, c'est le gros peche dans l'Islam, l'associatisme!!!!

La formule *Starf Allah* est souvent utilisée pour implorer le pardon.

Exemple 6 ::

ELah ybarek meme moi j'ai un stock ta3 les portables lazem nrotationi le stock

el hamdoulilah

ELah ybarek, cette expression est souvent utilisée pour protéger contre le mauvais œil.

el hamdoulilah signifie louanges à Dieu, une façon de remercier le bon Dieu.

Dans ces exemples nous remarquons, d'abord, que les participants utilisent la langue française dans la majorité des interventions. En revanche, dès qu'il s'agit de formules liées à certains

rituels, les participants font appel à la langue arabe pour les exprimer.

Les emprunts linguistiques

Parmi les autres particularismes des productions langagières des Algériens arrivent en bonne place les emprunts linguistiques. En effet, dans les messages rédigés en français sont introduits des emprunts à l'arabe ou au kabyle.

Exemple 7 :

*mana3raf le niveau du mien puisque le forum est la seul opportunité eli nahdar algerien chose que j'ai pas l'occasion de faire dans la vie de tout les jours mais ça n'empêche que enajem **naflachik** le code ta3 l'Arabe classique gratis...*

Dans cet exemple nous constatons que l'interlocuteur utilise un algérianisme **naflashik** : **n** « je » + **flash** « flasher » + **ik** « te » = « je vais te flasher »

Marqueurs culturels à travers l'utilisation de la langue

Dans les échanges différés des marqueurs qui permettent d'identifier les origines ou l'appartenance géographique des participants surgissent. Dans l'exemple ci-dessous l'interlocuteur utilise le code switching. Son intervention relève d'un discours oral dans lequel il fait intervenir l'arabe dialectal. D'ailleurs, il semble enchanté de recourir à cette forme d'expression.

Exemple 8 :

*mana3raf le niveau du mien puisque le forum est la seul opportunité eli nahdar algerien chose que j'ai pas l'occasion de faire dans la vie de tout les jours mais ça n'empêche que enajem **naflachik** le code ta3 l'Arabe classique gratis.*

En 9, l'interlocuteur révèle son identité « c'est mon oranais » en s'adressant à son destinataire auquel il attribue l'identité d'algéroise.

Exemple 9 :

*Soit c'est mon **oranais** qui part en vrille, ou c'est peut être toi qui devient trop **algéroise***

Dans le 10, l'intervenant assume son identité en utilisant le pseudonyme *isli*, de nationalité Kabyle, et affirme explicitement son appartenance à cette identité kabyle.

Exemple 10 :

*Isli, de nationalité Kabyle : Quand je vais à Annaba, à Oran ou ailleurs dans le sud, on me reconnaît **comme étant Kabyle** à vue d'oeil.*

Ces marqueurs qui sont souvent utilisés explicitement dans les messages des interlocuteurs permettent de situer les intervenants parfois sur le plan géographique et sur le plan identitaire. En effet, comme le pseudonymat est l'une des caractéristiques des forums, les interlocuteurs se sentent protégés par cet anonymat et n'hésitent pas à révéler des informations sur leurs identités. (ex. 11 et 12).

Exemple 11 : *Posté le : Mar 13 Sep, 2005 15:02 Sujet du message: ben qu'elle est sa position à elle?? Est-elle prête à respecter le fait que tu ne crois pas en dieu??*

*Mon mari et moi ne sommes pas croyant nous somme d'origine différentes lui **français moi d'origine algérienne**. Je peux te dire qu'il y a pourtant des différences et des grandes!!*

Exemple 12 :

MonMaghrebin(e) de Plomb

Inscrit le: Lun 15 Jan, 2007 19:47

*Pays d'origine: Maroc Les **monmaghrébins** n'ont peut être pas le cran d'avouer qu'ils sont fans de ces produits et de plus en plus.*

*Je ne généralise pas en disant cela, je remarque simplement **qu'ici au Maroc** il n'y vont pas de main morte avec ces cosmétiques destinés au hommes, notamment celui-ci (Nickel) et ceux de Shiseido.*

Dans 11, l'intervenante révèle explicitement son origine : « *moi je suis d'origine algérienne* ». Par contre, dans 12, l'utilisation des toponymes ou autres marqueurs permettent de situer le locuteur dans un espace géographique « *ici au Maroc* ».

En outre, d'autres interlocuteurs étrangers à la sphère maghrébine interviennent dans ces forums de discussion. Il est parfois aisé de repérer leur identité du moins partiellement.

Dans 13, l'interlocuteur révèle explicitement son identité dans son message « je suis français » et il rajoute qu'il est « non *musulman* ».

Exemple 13 :

29. Posté le: Jeu 28 Juil, 2005 7:03 Sujet du message: *et la joie de vivre ok pour ces infos sur le coran et differente religions mais le juridique dans tout cela c est quoi et le bonheur d un couple ?... je suis francais non musulman et j aime une musulmane tunisienne depuis plus de 3 ans et elle m aime également fortement nous souhaitons vivre ensemble nous marier mais le problème commence à se poser à cause des traditions familiales car le mari doit etre musulman par souci de superiorite par rapport à la femme Je pense que c est un peu cela dans le coran.*

Au contraire, dans 14, l'intervenant ne donne pas d'informations précises, mais implicitement, il nous renseigne sur ses origines.

Exemple 14 :

Posté le: Mar 13 Sep, 2005 12:55 Sujet du message:

Bonjour a tous,

Je voulais savoir une chose.

Je connais une fille marocaine dont je suis fou amoureux. Et cela est reciproque. Elle est musulmanne et moi pas. Elle hesite donc entre moi qui lui apporte de l'amour et de la joie et un musulman qui ne lui apporte ni amour ni joie mais qui est lui musulman.

Samuel.

Conclusion

Les forums de discussion sont des espaces publics ouverts appelés aussi « réseaux sociaux » parce qu'ils regroupent des individus aux profils hétérogènes et leur permettent d'échanger dans des langues de leur choix. A travers notre analyse des forums de discussion, nous constatons que les sites côtoyés par les internautes algériens en interaction avec d'autres utilisateurs ont tendance à utiliser, comme outil de communication, en plus de la langue française, d'autres langues qui se greffent accessoirement au français. Ce mélange de langues est un choix délibéré des intervenants, mais qui n'entrave aucunement le bon déroulement des interactions. En effet, l'alternance codique est souvent utilisée dans les rituels de salutations et les rituels de dépréciation. Les interlocuteurs y ont recours lorsque les équivalents dans la langue française ne sont pas disponibles.

Par ailleurs, les nombreux exemples fournis dans l'analyse démontrent que les identités sont révélées aussi bien par le recours aux autres langues qui deviennent des marqueurs identitaires que par le biais du choix des pseudonymes qui deviennent de véritables indicateurs de l'appartenance géographique de certains interlocuteurs.

Bibliographie

- ATIFI, H., 2003, « La variation culturelle dans la communication en ligne : Analyse ethnographique des forums de discussions marocains », *Langage & société*, n° 104, Paris, éd. Maison des sciences de l'homme, p. 57-82.
- ATIFI, H., MARCOCCIA, M., 2006, « Communication médiatisée par ordinateur et variation culturelle : Analyse contrastive de forums de discussion français et marocains », *Les carnets du CEDISCOR*, Paris, Presses Sorbonne nouvelle, p. 59-73.
- DEVELLOTTE, C., KERN, R., LAMY, M.-N., 2011, *Décrire la conversation en ligne, le face à face distanciel*, Lyon, ENS Editions.

- HERRING, S., 2004, « Computer mediated discourse analysis : an approach to researching Online communities », S.A Barab, R. Kling, J.H. Gray, (dir.), *Designing for virtual communities*, Cambridge, Service of Learning, CUP, p. 338-376.
- MARCOCCIA, M., 2004, « L'analyse conversationnelle des forums de discussion : questionnements méthodologiques », *Les discours d'internet*, <http://cediscor.revues.org/220>.
- MARCOTTE, J. F., 2001, « Interaction en réseaux et communautés virtuelles ». <http://grm.uqam.ca/activities/cmo2001/marcotte.htm/> (consulté en décembre 2005)
- MONDADA, L., 1999, « Formes de séquentialité dans les courriels et les forums de discussion. Une approche conversationnelle de l'interaction sur Internet », *Alsic Apprentissage des langues et systèmes d'information et de communication*, n° 1, vol 2, p. 59-73.
<http://alsic.revues.org>
- NABTI, K., 2015, *Le malentendu interculturel dans les différents dispositifs de discussion en ligne : interaction synchrone et interaction asynchrone*, Thèse de doctorat, Université d'Alger 2.